





**Noëlla Leblanc**

**À deux doigts de la terre**

*À deux doigts de la terre*  
est le premier recueil de poésie de Noëlla Leblanc

Courriel : [noellaleblanc@videotron.ca](mailto:noellaleblanc@videotron.ca)

Titre : À deux doigts de la terre  
Auteur : Noëlla Leblanc

Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 2015  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN Papier : 978-2-9815396-0-1  
ISBN PDF : 978-2-9815396-1-8  
ISBN ePUB : 978-2-9815396-2-5

© Tous droits réservés, 2015

Infographie de la couverture : Félix-Antoine Brunet  
Photo 1<sup>re</sup> couverture / Anémones Sylvestris : Noëlla Leblanc  
Photo 4<sup>e</sup> couverture : gracieuseté de Germain Beauchamp  
Impression : Quadriscan inc. / Bouquinplus.com

À Raynald,  
Myriam, Karine,  
Maryse, Yanik,  
et à tous ceux que j'aime



## Préface

*Ose ta confiance, ose ta vie,  
toi seul la vivras.*

Jacques Salomé

La danse des mots contre le silence, pour dire l'amour avec délicatesse, dans la légèreté de l'air, pour dire la mémoire du cœur, l'harmonieux ballet d'hirondelles, la beauté florale nacrée, pour célébrer l'enfance, l'aurore, les joies dont les yeux gardent le reflet, pour rendre hommage à la nature qui traverse le temps, tous les temps, celui du pain qui lève, qui cuit, le temps des secrets, le temps de la paix, et les saisons qui marquent nos vies sous le soleil printanier, dans l'été ravissant, sous l'ondée automnale, et l'hiver vivant, agité et habité malgré le froid : ce beau recueil nous fait voyager jusqu'au Sénégal par des réminiscences, souvenirs lointains mais toujours neufs d'un pays réel où des femmes élégantes aux fichus colorés vont au rythme du tam-tam.

Tout ici est invitation au chant et à la danse, tout est musique. Noëlla est une fleur vivace qui se révèle à nous, renaît mille fois sous notre bienveillant regard.

Marie Josée Gélinau



**L'ANCRE DES MOTS TUTOIE LE SILENCE**



# Écrire

Cri rire  
du silence émerge  
l'espace d'écrire

clin d'œil à la vie  
solfège du cœur  
périple de l'esprit

alerte cri s'annonce premier  
léger rire se devine second

le temps ouvre la porte  
coule l'haleine entre les mots

Les mots habitent le silence  
soudain bondissent voguent dansent

## Pas à pas

Un pas ouvre

*le ventre des mots cède*

deux pas créent

*heureux hasards*

trois pas mènent

*vis-à-vis demain*

Je t'aime

aime

*invente*

Mille pas affirment

*entre chemins*

veillent

*la peur*

*la paix*

*la fleur*

## **Jusqu'à vous**

Nos voix ouvrent l'espace  
un sentier jusqu'à vous

nous cueillons au passage  
des parcelles de rêves  
au champ du quotidien  
chacun trouve son lot  
apprivoisons paroles  
poésie tendre et folle

Des traces des sillons sur bouts de papier  
et des sourires  
un plein d'idées en mutation  
en équilibre

à l'heure où la petite oseille ferme ses feuilles  
s'épanouit la pensée

## Un mot va danser 🎵

Un mot s'apprête va danser  
et remuer un autre mot  
ils se saluent à leur façon  
et parfois naît une chanson

*Quand la cadence des mots vrais  
ouvre la cage de nos cœurs  
deviennent-ils porte-bonheurs?*

Comme des fils de liberté  
les mots tendres sont les moins fous  
ils s'occupent à bâtir des ponts  
donnent une place au silence doux

## **Fini le statu quo** 🎵

Fini le statu quo  
bibelot magnéto  
marionnette bobinette  
pas de cul de sac  
ni bric-à-brac  
mais le tic au tac

Avec mon pagne  
et mes souliers liés  
je vais me promener  
où la rosée  
coiffe le thym  
et les corolles batifolent

Avec mon pagne  
et mes souliers liés  
je vais me promener  
vivre pistes nouvelles  
moments de halte  
et crescendo

## L'ancre des mots

Aux traits de lumière neuve

Plume-fontaine croise Borne-fontaine  
au grand jardin cité humaine  
naît la surprise d'un poème

Sont invités tous les Jean-Pierre

famille Caillou sur cette terre  
Chacun salue les Reine-Claude  
famille Prune au bain de lune

Le quotidien mène la fête

car tous les gens se reconnaissent

Plume s'envole

Borne lui prête coiffure de tête

A-t-il raison?

Si Borne s'ouvre aux confidences

la vie lui joue un rigaudon

Tendre poème devient ardent  
mûrit des efforts des gens

Menu poème semble géant  
féerie de rires  
des cœurs d'enfants

Humains de toute qualité  
vous êtes l'horloge de la cité  
chacun invente fontaine-poème

L'ancre des mots  
tutoie le silence

## Si j'étais une fée

Si j'étais une fée pour toi j'inventerais

légèreté de l'air

bien-être de l'eau

clémence du feu

bonté de la terre

et une sérénade de mots inédits

dans la joie de nous retrouver

bien au chaud

Dans l'éventail de nos mains découvre

un trèfle pour la chance de nous connaître

un carreau territoire de nos pensées

un pique velouté pour l'art de vivre

un cœur tambourin puisque c'est le mien

Je t'accompagne dans les hauts les bas

les battements du boum di ba di ba di boum di

**L'AMOUR ILLUMINE**



## Silence

Je parle je cause de mon amour  
le vent qui écoute rit en écho  
Il me répond : c'est toi qui crées  
le jeu de la vie à ta façon

*Lorsque l'on a tout à se dire  
il fait si bon si doux de vivre  
Qui peut vraiment se contenter  
de seulement toujours rêver?*

Élans moteurs devenez gestes  
le quotidien demeure à bâtir  
À jeux de prunelles moissons de mots  
moi je préfère réponses vraies

Silence!

Le vent qui écoute rit en écho!

## Échappée de soleil 🎵

Quand tu pars en croisière  
j'ébauche une prière  
le temps te sera bon  
Souvent sur ton sillage  
s'écartera l'orage  
tu survoles les monts

Comme l'air tu es fait  
je ne veux te saisir  
Que la rose des vents  
continue de fleurir

*Échappée de soleil*

*danse danse ma voix  
sur sept cordes de brise  
au pays de mon cœur*

Lorsque coule la nuit  
tu parles du Midi  
des soleils brillent encore  
Parfois mes mains s'entrouvrent  
rêvant que je découvre  
les fibres de ton corps

Comme la terre je sais  
qu'aujourd'hui tu m'entoures  
puisqu'au creux de mes seins  
souffle chaud se retrouve

Et si tu songes à nous  
par quelque refrain doux  
au rythme de tes pas  
nous aurons le même âge  
celui des paysages  
où chaque jour tu vas

Comme l'eau tu t'infiltras  
tu ressembles à la vie  
Chacun boit ta musique  
tu n'es jamais parti

## Bel amour

Bel amour

*folâtre oiseau*

surprends loge picote

cépage rustique

*sur coteau*

discours-moi discours-moi

*comme musique*

Le temps balafre

*poivre dru*

taraude macère

ton corps nu

*ne peut découdre tes atours*

décode en braille décode en braille

*filtre autour*

Ô tangence

*fleuve monde*

houle anime féconde

*mémoire du cœur*

appelle et berce

magique lingot magique lingot

*de ma tendresse*

Fleure conjugue

*feutre braise*

*et babille nos saisons*

cher amour

rai de miel

mon carrefour mon carrefour

*arc-en-ciel*

## Si tu as

Si tu as pour jardin toute la terre  
nous pourrons y marcher d'un même pas  
réinventer toujours cueillir les rêves  
avec l'écho du vent franchir les frontières

*Viens semer aux champs un bouquet de velours  
puisque tu tiens vraiment à renaître chaque jour*

Si tu tends la main à celui qui espère  
tes yeux verront changer le gris en bleu  
Ainsi avec le temps ami sans cause  
parfois se dit en silence ce qui vient du cœur

*Les ans font de ta vie un ruisseau de montagne  
aux cascades imprévues perlé de gués possibles*

Si tu veux donner un nom à l'étoile  
qui t'invite à grandir à croire au matin  
à travers les rochers s'étalera la plaine  
où s'ébauche pour toi un havre de paix

## Foulard de tendresse 🎵

Présence cadeau sans pareil  
oasis porteuse de merveilles

sur la route forfait pour voyage  
abribus avant prochaine escale

*Amitié foulard de tendresse  
tissé fin pour embellir nos jours  
de fils d'or à travers le parcours  
pleurs et rires à la même adresse*

Éventail pour braise couvée  
liberté de parole exprimée

dans nos vies joyau parmi cailloux  
port d'attache échelle de moments doux

## **Cher amour**

Source de mes douces pensées  
tu franchis le pont velouté du silence

Parcelle subtile du temps  
ton regard s'insinue dans le mien  
Quelle infime nuance abrite  
ce mystère de nous deux?

Je me surprands à broder  
une arabesque flavescente  
à inventer un trèfle

Chante chante l'effervescence  
douce-amère de l'attente

*Un pont un silence  
un épi d'orchidée  
et ta voix élixir  
coule pour me bercer*

Au jardin des secrets  
en filigrane s'épanouit un rêve  
Trilles de nos rires  
s'épandent en bouquets de caresses  
Nos êtres ébaubis  
découvrent univers partagé

Trois grains de poussières à porter  
et l'eau vive

Naît une pierre sculptée  
Dans un grand carreau de bonheur  
je fais l'emballage plié dessous dessus

*Un pont un silence  
un épi d'orchidée  
et ma voix élixir  
coule pour te bercer*

Comme étoiles quatre yeux s'entrouvrent

Tissons tissons la soie  
réinventons la gamme  
de nos cœurs apprivoisés

*Un pont un silence  
un épi d'orchidée  
et nos voix élixirs  
coulent pour nous bercer*

À saluer l'aurore avons-nous vieilli?

Amour amour amour  
parfum d'éternité

## Promesse

Croiser ton regard  
aux teintes océanes

*surprendre la grâce*  
*l'éclat d'un sourire*

c'est entrer au jardin  
des vastes horizons

*tendre coupe de rosée*  
*promesse des saisons*

## Pieds sur île je t'espère

*Au clairon du jour*

tu *arrimes* le bateau

pars vaillant sur l'eau

tu t'éloignes des *Ramées*

rubans d'algues se balancent

clapotis d'accoutumance

sur côtes rouges érodées

à la dérive bois de dune

dollars des sables étoiles de mer

danse aérienne t'accompagne

*Vent debout* je m'imagine

être l'oiseau libre dans l'air

admire plongeurs du martin-pêcheur

harmonieux ballets d'hirondelles

Je m'apprête à quitter la grève

parsemée de cailloux et coquillages

*D'aventure* j'observe feinte du pluvier  
dont je devine la ruse  
contemple plumage dorsal roux pâle  
ventre blanc collier noir  
me laisse charmer par son sifflement mélodieux

Je vogue *vogue* dans la maison  
soigne nos jeunes *mousses*  
sur la *ligne à butin*  
*pendrillent* nos bas lutins

Sieste *au mitan du jour* dans le grenier  
six tendres *manouches* poings fermés!

Pour le thé j'ai *grappigné*  
feuilles et pétales d'églantier

Madeleine chantoune *chantoune* joliment  
s'amuse à *greyer* la table  
J'annonce *croxignoles* tressées au menu demain  
pour mes petits loups-marins

À travers nuages apparaît lumineux *pied-de-vent*  
au sud un *œil-de-bouc* assiège la lune

Arrache-toi *arrache-toi* de la mer  
ça me *chicotte* fortement  
si vagues arrivent avant le vent!

Combien le temps me dure me dure !

*Crâlent* murs et planchers  
j'ai hâte de te *minouter*

*À bout d'yeux* je t'espère!

*Au cassant du jour*  
rentre au havre mon amour

À la suite d'un voyage aux îles-de-la-Madeleine au Québec  
cf. : NAUD, Chantal. *Dictionnaire des régionalismes des îles  
de la Madeleine*, éditions Québec Amérique, 2011,  
311 pages. Préface de Marie-Éva de Villers

## Carissime

*Tendre prince du nord,*

Je graphie ce sain billet doux  
avec la hâte de glisser mon souffle sur ton cou  
Sur monts et vaux de la géographie de nos corps  
voyageons en accord

Dans les gloires du matin et du soir  
passent les seins magnétiques  
Ô collines divines!  
Le galbe de mon sein sied si bien  
dans la paume chaude de ta main

Grain de sel assaisonne  
nos désirs s'aiguillonnent  
Au sein de ce monde de tous les possibles  
nourrissons nourrissons  
le trésor de notre amour

Sous seing privé fondons!

*Ta dulcinée*

## À l'aube adamantine

Cher amour

*point de rire de métal*

*ni pleurs de chiffon*

roucoule

*sans esbroufe*

découvre

*promesses des fontaines*

anthèse et miche prêtes

*devine ce qui peut être*

Frémir à toi

*au fil des années*

c'est égrener le temps

*de battements d'ailes d'ailes*

cueillir l'aiguail

*de matins exquis exquis*

tisser brocart

*d'une infinie tendresse*

coloris

*du cœur*

Fin comme l'ambre

*cousin de l'autan*

sans apprêt tu t'amendes

*humeurs chagrines*

paroles et voix

*s'esquivent*

Musardons

arisons les voiles mon amour

Me laisser bercer

*au creux de tes bras*

c'est voguer sans heurt

*de cap en îles en îles*

partir au large

*découvrir la mer la mer*

et ramener des trésors

*au rivage*

sans âge

*doux doux fou bercer*

## Chante pleure l'amour 🎵

Un état de grâce  
se cherche une place  
à cause d'un cil  
il tient par un fil

Est-ce sarabande  
pour fêtes gourmandes  
quand le matamore  
change de décor?

*Chantent sous la charmille  
les oiseaux de la cour  
où se loge bergère  
chante pleure l'amour*

*Chantent avec leurs guitares  
les oiseaux troubadours  
dans tous les points du monde  
pleure chante l'amour*

Le nomade voyage  
ausculte les étoiles  
trouve le nombre d'or  
le rêve l'endort

Quoi de si singulier  
que la pluralité!  
Apprenti polyglotte  
songe à écouter

Sur faisceau souvenance  
tournesols et lavande  
à l'envers de l'été  
des yeux étonnés

De nos cœurs alvéoles  
à la porte qui couine  
le meilleur de nos vies  
épicera demain

## Un vent coulis

Cent un fins ajours dans la neige

*immensités de nos chemins*

témoignent à d'autres ou à personne

*où s'en vont dormir les chagrins*

De fûts combles larmes se sauvent

*signent l'ardoise des souvenirs*

glissent par filtre souterrain

*avant de joindre l'air salin*

Soupçon de brise

jours neufs s'annoncent pour toi

Remue pays étreigne une île

un continent un océan

Laisse s'enfuir peines et orages

qui ravinent corps ou visage

*si ce que tu chéris encore*

*t'oblige à rebours ou départ*

Songe à forger coïncidence

*pose regard sur rose blanche*

un vent coulis un nizeré

semblent flotter à tes côtés

Soupçon de brise

jours neufs s'annoncent pour toi

Remue pays éternelle une île

un continent un océan

Dans un menu dollar des sables

*fins ajours dessinent une vie*

## Vingt secondes de tendresse 🎵

Buée sur la vitre  
je prépare la soupe  
buée dans les yeux  
le voile du doute

Larmes dans la soupe  
personne ne sait  
pourquoi a bon goût  
soupe à l'imparfait

*Les sanglots de la pluie  
chamboulent nos chemins  
font partie de la vie  
meilleur sera demain*

*Vingt secondes de tendresse  
donneront douce ivresse  
la chaleur de nos bras  
nous enchantera*

Dans un même élan  
de nos énergies  
passe le courant  
qui nous vivifie

Protégeons ce soir  
simples confidences  
un pôle d'espoir  
scelle nos présences

## Sentier d'alliance

Riche sentier  
d'alliance

ton sourire  
comme l'aube

vraie clé  
pour ouvrir les cœurs  
ta main pleine  
de tendresse

et tu diras les mots  
qui sèment

grains de confiance  
du matin au soir

quand tu salueras  
pour aller plus loin  
grandiront fleurs  
d'espérance

## Noces de nacre

Chatoiement d'aube taquine  
lustre voile de nacre  
    joue de nuances  
    tamise tourments de fauves  
    mer et dunes mouvantes  
avons cueilli pierre de lune  
manteau d'horizon coquillages précieux

    Reflets subtils du temps  
    nourri d'un amour mûr  
nos bouches et mains inventent  
figures délicates irisées sur la chair

    Quinze mille et encore combien  
de crépuscules pour nous apprivoiser?

    Gorges sur selle de brise  
de miel sauvage nos lèvres osent  
    concerto

## Murmure

De l'autre bout du monde  
demain tu reviendras  
Je guetterai la seconde  
où tu me souriras

Tu poseras bagages  
pour me tendre les bras  
Je t'offrirai en gage  
seize larmes de joie

*Murmure murmure source de l'amour  
Tes mains mes mains comme gerbes de velours  
S'énoncent s'inventent parcelles d'histoire  
Tes pas mes pas créent fleuve d'espoir*

Je boirai dans tes yeux  
passions tropicales  
tu dessineras  
sur côtes d'occident

Brillera sur nos lèvres  
une douceur de miel  
Nous forgerons nos jeux  
aux accents du présent

Passent les équinoxes  
le vin devient moelleux  
Croissant de fantaisie  
invite à vivre heureux

Affirmons le parcours  
la chance d'être ensemble  
sous le signe de l'humour  
au seuil des espérances

## À deux doigts de la terre

Que pourrais-je t'offrir  
aurais-tu tout déjà  
un trèfle à quatre feuilles  
les fléoles des prés

que pourrais-je te dire  
tu devines parfois  
dans le velours de l'œil  
l'éclat d'un ciel d'été

*À deux doigts de la terre  
les fleurs se mettent à rire  
du meilleur et du pire  
dans le grand bol de l'air*

*créons des bons quarts d'heure  
sur l'arche de nos vies  
les dents-de-lion sourient  
aux vols d'oiseaux chanteurs*

Que pourrais-je choisir  
    quand l'aurore poindra  
    délicieux fruits vermeils  
au lacis des sentiers

Que pourrais-je cueillir  
    un sourire naîtra  
    du courrier du sommeil  
en des traits plus légers

Que pourrais-je te lire  
    blottie entre tes bras  
    les lignes les merveilles  
en tes mains dessinées

que pourrais-je t'écrire  
    la sève nourrira  
    l'arbre de nos feuilles  
je t'aime je t'aimerai



**L'ENFANCE ÉMERVILLE**



## Ton entrée dans la vie

Ton entrée dans la vie  
a semé des couleurs  
créé une magie

Un peu de toi c'est tout un monde  
Un peu de toi mis avec moi  
Grande espérance!  
Un peu de nous plein d'amitié  
Quelle chance!

Dans ton baluchon  
je dépose  
mille mots de tendresse  
pour nourrir  
la crue de ton bonheur

## Siffle

Siffle mon ami  
avec joie je t'écouterai

Chante mon ami  
un sourire je te donnerai

*Plume d'or sera ton nom  
avec toi je fredonnerai*

*Deux oiseaux une chanson  
nous fredonnerons*

## Enfant

Enfant porte ta lumière  
en ce voyage sur terre

tu as germé à ton tour  
dans un océan d'amour

Sois libre comme la rivière  
elle sait passer la frontière

ton chant léger et nouveau  
sera merveilleux cadeau

Tu peux vivre avec la vie  
partager rires et soucis

il n'y a que des instants  
qu'on soit petit ou bien grand

## Manches relevées

*Une fois était peut-être encore*

neuf dix fois de plus c'est entendu

*question de relativité*

petit futé veut déposer

*en haut de la cour de ses sept ans*

dans les minutes suivant la pluie

*ruisseau forgeant sa chance*

chante jusqu'en bas de ma rue

Où t'en vas-tu? D'où reviens-tu?

Manches relevées

dis-nous dis-moi comment tu vas?

*Nous échangeons un peu partout*

légers ou gros des ronds cailloux  
*mains prestes et prêtes à établir*  
pour élever digues et bassins

*besoin de franchir les frontières*

moult cascades s'inventaient  
*suggestions de nouvelles rivières*  
pendant le jeu qui fascinait

Où t'en vas-tu? D'où reviens-tu?

Manches relevées

dis-nous dis-moi comment tu vas?

*Allons vas-y passe le temps*

choisis ton défi cristallin  
*égard à la présence des autres*  
t'apprends à remuer le terrain

*au bout du compte tu arriveras*

avec musique en contrepoint  
*aux pages de la vie quotidienne*  
donne un coup de pouce à tes voisins

Où t'en vas-tu? D'où reviens-tu?

Manches relevées

dis-nous dis-moi comment tu vas?

*Les gens besognent toute la semaine*

pour réinventer le dimanche

*tentent de s'asseoir un court moment*

comme des princes ou fous du roi

*le cœur au ventre ou aux talons*

l'humanité s'amuse et marche

*fredonne aussi tu sais pourquoi*

l'eau est dans l'air et tu souris

*Avec ton enfant dans tes bras*

*chante pour nous chante avec lui*

l'eau est dans l'air

ce jeune ru chante la vie

## Beaucoup

De moi à toi de toi à moi  
qui veut bien faire les premiers pas?

Encore voici enfin voilà!  
Ne me demande pas pourquoi

Parfois je cherche mais ne peux pas  
avant après et puis je sais Quoi?

Je t'aime un peu même beaucoup  
Je t'aime très fort ou pas du tout  
Je t'aime vraiment plus que jamais  
Je t'aime toujours Qui?

Mon ami! Mon amie!

## Un petit arbre 🎵

Un petit arbre se tient droit  
dans la forêt il fait son bois  
Chaque matin il prend son souï  
de pluie d'air frais ou de ciel doux

*Il connaît tant le nid de l'oiseau  
l'odeur du vent le murmure du ruisseau  
mais il ne sait pas mais il ne sait pas  
qu'un jour l'invitera à venir chez moi*

Il tend les bras comme un ami  
coule sa sève chante la vie  
Toutes les saisons l'ont visité  
un écureuil s'y est caché

Bientôt les hommes sont venus  
il a peur il se sent perdu  
J'ai vu sa tête se courber  
à la rivière on l'a poussé

La loi des chaînes et des scies  
où est mon arbre dans ce bruit?  
Qui songe encore à le sauver?  
Vite mon frère il faut presser!

Un jour d'hiver frappe à ma porte  
devenu papier mon arbre m'apporte  
message d'amour plus beau qu'un adieu  
tracée dans un angle une fleur bleue

*Nous aimons tant le nid de l'oiseau  
l'odeur du vent le murmure du ruisseau  
alors il a trouvé alors il a trouvé  
la façon d' s'inviter à venir chez moi*

## Nez au vent 🎵

Nez au vent a respiré  
les parfums éparpillés

mains habiles ont inventé  
il fera bon s'arrêter

corps musclé vite a bougé  
doucement va se laver

pieds agiles aiment danser  
ils rêvent de s'allonger

*Toi qui as marché aujourd'hui  
un peu plus avant dans la vie  
prends ta part du temps qui s'enfuit  
tu mérites un moment de répit*

Tendre bouche sait goûter  
et maintenant veut bâiller

yeux amandes ont regardé  
le rideau peut se glisser

fines oreilles ont écouté  
les chants viennent pour bercer

tête ronde pleine d'idées  
a besoin de se calmer

## La bouche en cœur

La bouche en cœur  
debout de bonne heure  
le nez en l'air  
les deux bras ouverts  
Tout plein d'entrain  
j'aime manger des fruits  
un œuf du pain  
boire du lait aussi

*J'ai les joues si douces  
tendres comme des pommes  
je suis le petit trésor  
d'une femme et d'un homme*

Je cherche mes livres  
mon sac mon chapeau  
avec un sourire  
c'est moi le plus beau  
Je peux voir en ville  
passer les autos  
il y a des familles  
même des animaux

*J'ai les joues si douces  
tendres comme des pommes  
je suis le petit trésor  
d'une femme et d'un homme*

Je vais à l'école  
toute la journée  
Le soir s'envole  
je dois me coucher  
La lune voyage  
très loin dans la nuit  
Comme un enfant sage  
je dors dans mon lit

*J'ai les joues si douces  
tendres comme des pommes  
je suis le petit trésor  
de maman et papa*

## Neige neige neige 🎵

*Les nuages commencent leur ménage  
Bedon Bedondaine se mettent à fêter  
ont trié moitié de leurs bagages  
Leurs éclats de rire tu les vois danser*

Il neige fort sur la montagne  
dans les rues sur les maisons  
Il neige encore à la campagne  
comme des menus moutons

Il neige beaucoup à ma fenêtre  
on prépare un gâteau blanc  
Il neige doux sur toutes les têtes  
pour faire plaisir aux enfants

Il neige un peu sur mon manteau  
quand je marche près des sapins  
Il ne neige plus même il fait beau  
un peu plus chaque matin

Finie la neige mes chers amis  
l'air est tiède il sent bon  
Il devient vert mon grand pays  
on peut jouer au ballon

*Les nuages commencent leur ménage  
Bedon Bedondaine se mettent à fêter  
J'ai caché des surprises dans leurs bagages  
Nos éclats de rire peuvent aussi voyager*

## Pouce influent

Petit pouce mon associé  
trop à gauche s'est retourné  
Sans ma pince j'expérimente  
comment tout peut s'attraper

Ma main droite est plus adroite  
pouce joue rôle privilégié

Pouce ami de qualité je reste pleine de volonté  
mais sans toi je suis gauche non gaucher  
je garde courage tu resteras en cage  
pendant vingt jours à te reposer

Ô pouce si puissant capable de décider  
enfin tu fais la cadence de l'indépendance!  
Aujourd'hui j'adresse combien de caresses  
pour rendre hommage au sens du toucher

## Les clés

Quand je trouve une clé d'armoire ou de valise  
je rencontre les clés de la boîte aux lettres  
Si je prête la clé du cadenas de bicyclette  
je peux revenir à pied je connais les balises

Si je trouve une clé de coffre ou de piano  
je repère les clés de 'sol' de 'fa' de 'do'  
Je me souviens des clés d'un petit train d'enfant  
d'une grosse pendule de la montre à grand-maman

Quand je confie la clé de porte ou d'auto  
je demande au taxi de me ramener bientôt  
Rappelle-toi la clé qui conduit jusqu'à nous  
l'envie d'arrêter le temps remonte le courant

*Au pays qui ressemble aux bonheurs  
se rassemblent les clés des cœurs*

Tout près ici maintenant!

## Rondeur

Inoubliables moments passés  
en compagnie des volatiles  
Juchée avec plaisir  
au centre du perchoir  
tic tac to j'égrène épis de maïs

Gloussent gloussent mes poulettes

À sa façon ma préférée chante  
m'annonce sa ponte imminente  
varie son caquet  
s'installe au nid douillet  
ventre bombé palpitant

Je protège mon visage  
d'un possible coup de bec  
improvise paroles rassurantes  
vante brillance de l'œil  
soie du duvet

Ma main glisse se risque  
Gallinette dépose chaleur moite  
rondeur gorgée de vie

Agréable sensation  
de répit aisance légèreté  
dans la basse-cour

Rien n'égale voltige de plumes  
balade où les pieds  
épousent gratitude

J'ai cueilli  
délicieuse récompense de la vraie  
l'authentique poule au trésor

## Avant l'âge des compromis

Mon esprit s'accorde faveur d'évasion  
dans l'ambiance sans faste de jadis  
vitaminée de mamours et connivence  
avant l'âge des compromis

Réalité d'enfants à la dizaine  
cheveux d'ange crépelés  
chacun interprète le soir drôle d'histoire  
j'endosse robe fleurie et joie certaine

Véritables bas simplement occupés  
par nos agiles et menus petons  
rêvons devant les pages fragmentées  
des catalogues aux tentations

De molécules naturelles  
notre arbre exhale parfum de forêt  
je l'enjolive d'une étoile  
dont nos yeux gardent le reflet

Guirlandes d'anneaux en papier  
frôlent des oiseaux exquis  
village de maisons cartonnées  
de nos mains habiles jaillit

Pas d'inutiles emplettes ni cohue  
gant de toilette devient marionnette  
comme personnages de la crèche  
souples poupées de tissu

J'apprends parmi les marmitons  
gâteau d'épices préparons  
Est-ce que descend le paradis  
quand sonne le coup de minuit?

Plein de chaleur à partager  
ourlet de paix chasse les frousses  
à l'époque des bénédictions  
on chante on file un bon coton

## L'enfant fais-le rire

L'enfant chérit la vie fais-le rire fais-le rire...  
Il va grandir il va grandir

Si tu le prends par la main  
pour ses fêtes de partage  
dans le monde de ses jeux  
Il va grandir il va grandir

Aux ramures de sa pensée  
comble sa soif d'apprendre  
de l'oreille jusqu'au cœur  
Il va grandir il va grandir

Alimente sa confiance  
dans le souffle de l'instant  
sur les ailes de sa chanson

Il a grandi... il a grandi

**LE TEMPS MODULE NOS ACCORDS**



## Du ferment des heures

Mâche marche musarde

les pôles cogitent s'attablent

un rien

un tout

un brin

jaillira du ferment des heures

## Carpe diem 🎵

File le jour

*file la nuit*

la vie douce et dure

au gré des pas

larmes et joies

perlent l'aventure

et ni chefs ni rois

ne portent colliers

d'aussi précieux éclats

File la nuit

*file le jour*

*Que la vie douce dure!*

# Éveil

À la barre du jour  
le son le plus infime  
chatouille l'oreille  
l'arc du temps se tend

L'œil apprivoise la lumière  
l'échine lentement se déplie  
mains ardentes s'ouvrent  
l'arc du temps se détend

Je marche au milieu  
car m'invite l'entraide  
d'autres m'accompagnent  
l'arc du temps vibre au présent

L'existence propose ses couleurs  
chacun choisit angle de vérité ou illusion  
devient maître ou cerf-volant  
l'arc du temps trace parcours évanescent

## D'un cœur disert

Le rosier et la rose j'étais  
peut-être la rosée

Aux moments inouïs  
*lorsque l'amourette pousse*  
dans les prés  
*et s'ébat la lycène*  
à l'éventaire du marché  
*je savoure presque d'avance*  
je palpe hume  
*choisis les fruits*  
et garnis d'opulence mon cabas

Dans mon clos suzeraine  
je mets les bras  
*aux carreaux d'herbes simples*

Heures émietées  
*cruels baisers du soleil*  
*me pressent d'avouer*  
*que j'ai frôlé l'intangible*

Sans avis ni apprêts  
*sur un point délicat*  
*la cigale s'adonne à fausser*  
au cinquième tour d'ailes  
*brise la chanterelle*

À l'acmé de la vie  
*je penche au creuset des silences*  
Sans attendre  
*je mets mon cœur à panser*

Quiétude  
*dulcifie peines et joies miscibles*  
Me donne l'heur de tracer mots

Filigrane

*dans la brise semée d'arondes*  
*fragrance*

Rosiers et roses nous sommes  
et plus

## La vie

*C'est bon bon la vie  
on s'y prélasse la vie la vie  
on y court court court la vie la vie la vie*

tant de choses tant de choses  
que l'on sait que l'on ne sait pas  
tant de moments que l'on goûte  
de moments qu'on ne goûte pas

quand la mer se lève lève  
dedans danse danse l'eau  
de la coupe jusqu'aux lèvres  
je choisis le fil des mots

j'aime j'aime le voyage  
le temps chante chantera  
qu'aujourd'hui est dans nos cœurs  
et demain entre nos bras

## Verso

Aux délices du temps

module tes accords

tourne la page

tourni tournant

pour aller jouer au bois

retrouver la soie

de soi

un peu plus

loin du courant

tu verras

levi levant

des oiseaux

qui te ressemblent

un pan de ciel

couli coulant

tisse des fleurs

aux fredons des heures

## Le pain qui chante 🎵

*Se lève tôt  
belle boulangère  
Son four fera  
bien dorer le pain*

Boulangier porte bois dur  
près de son cœur d'artisan  
Elle a choisi la farine  
ajoute sel eau et levain

Veillons le temps de levée  
Sur la pâte taillons des rires  
Ça sent bon dans le fournil  
à cinq heures du matin

Déposons miches et baguettes  
trésors issus de nos mains  
Écoutons le pain qui chante  
soyons fin prêts pour la fête

Ma mie dans tes yeux fermente  
un reflet de paradis  
un rêve au goût de noisette  
et me voilà déjà cuit

Faut-il pour casser la croûte  
le pain bis de nos ancêtres  
grain d'histoire incomparable  
un doigt de vin ou de miel?

## J'ai pris le temps

Initiale saison  
celle qui m'a vu naître  
le givre damassait  
les champs et les fenêtres

Mes yeux ont découvert  
cette clarté nouvelle  
qui inondait l'azur  
du regard de ma mère

*Et vivement dans un sourire  
la plus douce façon de dire  
j'ai essayé j'ai pris le temps  
mis les pieds en avant*

La seconde saison  
la meilleure pour aimer  
jeu des métamorphoses  
les enfants et les roses

J'ai emprunté les phares  
de vastes horizons  
À l'école buissonnière  
aiguise-t-on son flair?

Vient la tierce saison  
intervalles d'un accord  
S'imposent les défis  
de l'arbre dépend le fruit

Je brode un liseré  
aux couleurs d'amitié  
et renforce le toit  
pour mieux rire de moi

Quatrième saison  
soit dit en parenthèse  
on ne reste au palais  
que si la voix grailonne

et pour nourrir les rêves  
fontaines de la vie  
imagine le vol  
d'oiseaux de paradis

## Frisson d'érable

Qui de toi de l'arbre de la fleur vivace  
au fin jeu des nuages jonglera  
sera mage défiera le temps?

À travers l'écorce  
le frisson d'un érable a livré une dosse  
semblable à l'oiseau

Quand viendras-tu au jardin?  
Une gerbe nouvelle  
se pare de grâce et s'offre légère

En une ronde ta présence agréable  
conjugue parfums des êtres et des choses

Fleur d'amitié  
au fin jeu des nuages défiera le temps

## Comme rivière

Écoute rebondir  
    nos vifs éclats de rire  
entends vibrer nos pas  
    ils font danser le bois

*Le temps comme rivière  
d'ombre de lumière  
tambourine nos joies  
coule entre nos doigts*

Affleure en écho  
    caresse de tes mots  
sons exquis si légers  
    capables de voler

Entre bruit et silence  
    s'éveille la conscience  
jaillit source magique  
    partout est la musique

## Symphonie sensorielle

Ce jour à l'échelle  
du temps qui ruisselle  
m'offre l'essence  
de la vie

Ni hier ni demain  
ce présent d'aujourd'hui  
s'émaille de précieux riens  
devient conquis

*Participe au concert  
embrasse l'univers  
décide dans l'action  
de créer ta version  
Dans le champ qui t'entoure  
vibre l'amour  
si tu meurs de rires  
tu vas rajeunir*

Suffit d'un arôme  
fruits de mer ou goyaves  
pour évoquer cinq ans  
au Sénégal

Pirogues bigarrées  
fragments de ciel bleu  
la lumière vient voguer  
dans nos yeux

Je croque l'ananas  
le jus coule sur mes doigts  
le saumon voyageur  
cède à la vapeur

Nos visages s'animent  
en relief expriment  
les soleils les soucis  
au jardin d'ici

Magnolias charmeurs  
pometiers en fleurs  
accompagnent en nuances  
notre chance

Qui ose frôler  
perles de rosée?  
J'aime chanter encore  
la blonde aurore

## Extension

Nous  
particules fugaces  
projetées en ce monde  
cette place  
ni cristal ou or  
**humains**  
**sommes encore**  
par faisceaux  
transmission  
essentiel trait d'union  
des mers  
forêts et déserts  
nous  
contreforts  
de nos amours

## Halte

Nourrie de l'attente  
inépuisable magie  
m'invite subtile vivifiante  
vibration beauté du monde

J'aime fluide escapade  
m'imprégner de nature  
quand zénith papillonne  
capter ce qui frissonne

J'emprunte sentier pédestre  
simplement je veux être  
profiter d'un rebond  
croiser zéphyr oublier aquilon

Ravie je respire  
parfums de terre et mer  
sur talus loin du chahut  
me dépose toute entière

Complice azur s'enlumine  
puis lentement se pommelle  
suggère détente éphémère  
gage gagne accalmie

L'oiseau cueille richesse  
de l'herbe aux perles  
Ô douce escale!  
mon pouls déferle

## De la harpe du temps 🎵

Depuis les brins d'herbe  
la rosée se lève  
naît l'heure bénie  
d'un monde infini

*Le temps passe tel un oiseau  
repose-toi sur son dos  
il donne des ailes*

*quand se renouvelle  
précieux cadeau de l'instant  
tu joues de la harpe du temps*

## Semences de paix 🎵

Dans le cœur d'un enfant  
murmure un ruisseau  
rempli d'innocence  
Au milieu d'un hameau  
les gestes conciliants  
sèment la confiance

Viennent des lendemains  
parsemés de cailloux  
de subites souffrances  
Tout au long du chemin  
dans ce monde un peu fou  
précieux est le silence

*Si tu trouves sur terre un grand damier de paix  
relève tes paupières brillera ton secret  
Au-delà de l'écho vibrent les accents  
joies et larmes de vie ont un goût d'océan*

Combien d'exilés  
violentés mutilés  
en des états fragiles  
attendent des soins  
une trêve du pain  
demeurent fébriles

Ils ne savent comment  
ni quand où dégager  
quelles seront les solutions  
mais ils gardent l'espoir  
des moyens qui viendront  
combler la patience

*Si tu trouves sur terre un grand damier de paix  
relève tes paupières brillera ton secret  
Au-delà de l'écho vibrent les accents  
joies et larmes de vie ont un goût d'océan*

Trop de désamours  
et d'indifférence  
de longue quête d'eau  
Mutuelle bienveillance  
initiera vraiment  
heureux fruit des travaux

Prends le temps de chercher  
ton rameau d'olivier  
de préparer la table  
Découvre l'équilibre  
pour un monde meilleur  
dans l'ourlet de tes heures

*Si tu trouves sur terre un grand damier de paix  
relève tes paupières brillera ton secret  
Au-delà de l'écho vibrent les accents  
joies et larmes de vie ont un goût d'océan*

## Ondes de paix

Mouvement

libérateur d'énergie

en douceur la paix s'intériorise

s'insinue dans le ton de la voix

négoce une soif d'écoute réciproque

Paix incommensurable

t'accompagne et rayonne

telle une certitude d'être toi-même

à ta place en ce monde

Aveuglé par le leurre des regrets

envahi par le tumulte de la foule

harassé par le poids des soucis

tu ne ressens plus sa présence

Paix voyageuse

frise le calice d'une fleur

frôle la joue d'un enfant

fait l'éloge de la lenteur

Paix fragile après douleurs et conflits  
t'invite à te reconnaître  
humain dans l'aventure de la vie  
suggère un baume sur les jours

Paix renouvelée  
au chant du silence  
comme une eau fraîche  
vient à ta rencontre

## Terre-mère notre jardin

*Ô Terre-mère  
révèle ta beauté  
l'infiniment petit  
l'infiniment grand*

*S'éparpillent les îles  
dans l'immensité bleue  
Panses pleines ventres vides  
à quoi rêvent les enfants?*

Protéger ce Jardin  
comprendre les enjeux  
suppose qu'on donne  
chances d'éducation

Sur l'échiquier du monde  
entre Nord et Sud  
combien auront à cœur  
d'établir l'équilibre?

L'harnachement des rivières  
déloge des peuples  
la fonte des glaciers  
hausse le niveau des mers

Si la nanoseconde  
appelle l'éternité  
ménageons les ressources  
comme défi d'avenir

Terre-mère tu portes  
sept milliards d'humains  
vérité brin amère  
et mensonges sucrés

Avant de partir  
je planterai un arbre  
tel un bâton d'espoir  
où foisonne la vie



**LES SAISONS RÉVÈLENT LEUR MAGIE**



## Unique voyage 🎵

Léger flocon blanc au creux de ta main  
bientôt se transforme répand une larme  
mais mille flocons en conciliabule  
forment capeline et parlent d'un ruisseau

*Le temps invente ton unique voyage  
tes rires cristallins chantent la liberté  
dans la fantaisie d'un moulin à vent  
vit la dynamique d'un pas en avant*

Dentelle frémissante brode sur les prés  
d'éclats d'étoiles se nourrit la rivière  
vois la débâcle endimanche tes yeux  
car tu vas surprendre un nouveau printemps

## Éblouissant printemps 🎵

Gel dégel  
est-ce toi qui m'appelles?  
Chasse dragons de brume  
lambeaux de manteau blanc

*Se soulèvent les glaces  
transcendent les rivières  
comme surprend l'amour  
en un premier temps*

Fou remous  
qui a meilleurs atouts?  
À travers les nids-de-poule  
train de remue-ménage

*Se déverse lumière  
chavirent les courants d'air  
Double pression sonore  
aubade à ciel ouvert*

Court détour  
quelle magie nous transporte?  
Un simple gargouillis  
un pas à quatre temps

*Se dressent les voiles  
s'assemblent les outardes  
Plus qu'un appel de sève  
se déploient nos espaces*

## Poitrine rousse

De ma fenêtre  
j'aperçois merle beau merle

tout près du mur blotti

*Arrive le printemps  
c'est sûr!*

preste souple velouté  
vers une branche vole vole

dresse l'oreille chat filou

*Avril éponge la terre  
c'est sûr c'est sûr!*

moulera nid au pometier  
et se fondra dans la lumière

se croyant maître du jardin

*Triomphe le printemps*

*c'est sûr c'est sûr c'est sûr!*

donnera vers insectes fruits  
en becquée à ses petits

montera là-haut sur le toit  
pour vanter sa diligence

À l'époque des giboulées

dites-moi qui n'a pas rêvé rêvé

coucher de soleil sur sa poitrine?

## Risée

Souffle souffle

subite risée

taquine fleurs

de cerisiers

Chante chante

l'oiseau surpris

vibrantes couleurs

chaleur du nid

Mille

pétales

dégringolent

s'éparpillent

les confettis

Au sol garni

printemps s'amuse

en un clin d'œil

change d'habit

## Persil

J'ai pris le temps  
de planter une rangée de persil  
par ici  
mais la pluie  
m'a empêchée d'en ajouter une autre  
par là

Cela me donne l'occasion  
de t'envoyer un mot  
aux doux contours  
comme la feuille vierge  
de la vie  
qui chaque jour s'écrit

Je cuisine le persil plat  
même si j'adore  
le père si frisé

## L'hirondelle 🎵

Lorsqu'elle s'envole  
dans son bleu manteau  
ajoute à sa grâce  
sa queue en ciseau

messagère charmante  
se met en ménage  
bâtit sa fortune  
un iglou de boue

*Écoute savoure  
concert de félicité  
vibrent s'inventent  
notes du nouvel été*

*comme l'hirondelle  
et sa maisonnée  
trace trouve ton chemin  
de liberté*

Tel un fin voilier  
en pleine mouvance  
tendre troubadour  
elle trisse s'élançe

dessine volutes  
caprices dans le ciel  
ne connaîtront midi  
insectes surpris

Aucune pendule  
n'émiette le temps  
de façon si vive  
que son gazouillis

sûre de ses prouesses  
au-dessus du ruisseau  
bientôt elle migre  
vers lointains coteaux

## Le soleil magicien 🎵

Par la fenêtre il se glisse pour taquiner le dormeur  
aime déplier le grand éventail des couleurs  
étire les ombres et ajoute un éclat d'émail  
les menus objets se profilent en détail

*Le soleil magicien vient dorer tes saisons  
si tu prends la clé des champs il te rend plus folichon  
il emplit ton baluchon de petits bonheurs  
mélodies de ton cœur*

Tout au long de la venelle il court et joue avec le chat  
rôde sur la place ou danse même sur les toits  
sur la corde à linge reste un peu pour se bercer  
bientôt disparaît la goutte de rosée

Sans bruit il voyage sur les monts et dans la plaine  
ses rayons ardents raniment la terre et les graines  
des fleurs il va coudre sur le vert de la prairie  
avant d'enrichir l'exquis parfum des fruits

Il jette des flammes dans les feuilles et le ruisseau  
et soudain allume mille diamants sur l'eau  
de l'oiseau léger il égaye et repoint les ailes  
par sa magie crée l'illusion d'arc-en-ciel

## **Friselis**

Je veux à l'aube qui fond picoter le silence  
plus que l'averse  
je m'étonne du friselis de mon corps qui se délie  
acquiesce s'épanouit monte au sommet  
irrésistible havre d'abondance  
d'arôme léger agréable

tel un caprice blanc perle vire rosé  
ascendant original  
charme vertige vertical  
coup de foudre  
Oh! Que j'aime vives étoiles!

Venez venez près du feuillage  
de préférence apprivoiser l'efflorescence  
enlacée au treillage de l'espalier main surprise  
Votre cœur ravi par tant d'attraits  
aura loisir de me découvrir  
grimpante gracieuse  
clématite

## Pont papillon 🎵

Pont papillon  
témoin de l'instant  
comble l'espace  
de la fleur à nos cœurs

de tes ailes légères  
au-delà des collines  
porte à mon amie  
le nectar de l'espoir

## Philomène

Gai ramage à ma fenêtre  
douze œillets à mes souliers  
œillets de poète en fête  
nouvel été s'est éclaté

*En mon jardin se promène  
chatte blanche Philomène  
un œil d'or un œil bleu  
de quelle couleur seront ses jeux?*

Pas besoin d'un œil marri  
queue-de-vache le redit  
ce nuage effiloché  
dans le vent va se marrer

Elle s'approche mine de rien  
vient quérir un doux câlin  
s'étire et roule à mes pieds  
tourne en rond pour s'esquiver

Philo se sauve dans la haie  
pour mieux observer le geai  
sur sa fourrure soignée  
je pressens carré ambré

## Volubile gloire du matin

Enchâssée dans le secret j'attends  
promesse broutille

*prémices d'un grand peut-être*

L'énième coulée levain me ravit

*avril me chavire me soulève  
de l'autre côté de la terre*

clarté domine douce bienfaisante intense

Je m'anime pointe le nez le pied

*je valse devant fenêtre lumineuse*

Une main sans doute me nourrit

*l'espérance m'habille*

façonne feuilles aux courbes ondoynes

Autour de mon support

*je m'amuse à tendre des vrilles*

Sitôt passée tonnelle et portillon  
près de la cheminée

*je m'étire volubile*

légèreté me transforme m'enivre

L'été me comble

de jeunes boutons aux contours fuselés

*dans les lueurs de l'aube*

Je cabriole

*sur fils d'harmonie*

tisse soie nouvelle

*blanche perle azur*

Passagère éphémère

j'esquisse

*dans l'espace plénitude*

*délicieux éclats de beauté*

## L'oiseau-fleur

Un clin d'œil à la vie

*m'annonce sans contredit*

une pause sur le fil

*des moments inédits*

J'apprivoise l'espace

*de spirales enchantées*

*satin blanc gaufré d'opale*

plus d'une trompette naît

La fraîcheur du matin

*de magique simplicité*

poudre de lumière exquise

*fin champagne des bourdons*

Tourbillon

*plein midi*

danse danse

*le colibri*

bijou à portée de main

*signe les gloires du matin*

Je regarde l'oiseau-fleur

*roi émeraude et rubis*

étincelle sous ses ailes

*puissant bourdon d'énergie*

maître d'air m'ensorcelle

*atome bonheur du jour*

me fascine m'émerveille

*comble univers à l'entour*

## Coulées de lumière

Pare parapluie  
gouttes splendides brumes diffuses

S'amuse génies du temps  
à réfléchir à créer  
perle de l'instant

Je reviens sous l'ondée  
nourrice de féeries versicolores

Entre l'écrivain-poète et l'auditeur-lecteur  
n'existe point frontière réelle  
uniquement radiation différente

À saisir les agréables  
parmi moments innombrables  
sommets merveilles  
cherchons pied d'arc-en-ciel

## Sur le sillage du cygne

Sur le sillage du cygne  
miroite splendeur d'automne  
teintes versatiles jade feu et or

Le vent lance à la pluie clin d'œil complice  
dégringolent les feuilles  
change la face de l'eau  
Au ressui les bêtes se sèchent  
la chasse continue

Qui de l'animal ou de l'homme fera la mise au point?  
Devant défis inédits s'estompent les faux-semblants

Est-ce l'impermanence des choses  
qui invite élan et souplesse?

J'entends froufrous d'ailes  
emprunte canaux d'air  
mon âme se rhabille

## D'ocre et de braise

Nuit de gel mordant

L'immense érable se dénude  
sames vibrantes feuilles crépelées  
dans l'oblique frénésie du vent  
se disséminent sur le sol

Je marche sur un bruissant tapis  
teinté de soufre d'ocre et de braise  
je toise les amoncellements probables

Misti s'improvise tigresse  
face au magicien roux de l'équilibre  
qui tourbillonne vers la cime

J'offre un clin d'œil au vol lent des bernaches

Avec mes râteliers dentelés  
je bats le décompte  
de l'automne

Béants noués entassés  
des sacs des sacs des sacs

Encore une versatile saute d'air

Quand retrouverai-je le pas de ma porte?

## Écharpe d'Éole

Qui dans son joyeux manège  
est venu jouer des arpèges?

Jusque sur les bords de nos toits  
ont frôlé ses ailes de soie

Aurait-il bu vin de mistelle  
pour jeter tant de cascates?

Dans le jardin buissons et branches  
portent corsages de dimanche

*Quelqu'un l'a vu dans la lumière  
Éole a pris son visa de séjour*

*Ses musiciens donnent un concert  
violons altos se font la cour*

Le vent balaie la campagne  
s'élance au sommet des montagnes

Ses tourbillons secouent la mer  
crêpent les dunes du désert

Éole orchestre la fête  
mêle doux cheveux sur nos têtes

Parmi fantasques fantaisies  
il berce nos souffles de vie

## L'écrin

Un mince ruban l'enlace

avec douceur je prends la boîte le dénoue

découvre monde de transparence

étincelant coffret aux parois ébuiselées

sans clé vide et pourtant si plein

Y ont peut-être logé brins d'espoir et billets doux!

Sur couvercle cristallin

finement ciselés

fleur élégante et colibri au bec raffiné

ailles fondues dans la lumière

Sa présence renouvelle

vibrantes secondes d'enchantement

Je scrute le fond de l'écrin découvre un miroir

Font jour deux yeux saphir subtils et rieurs

## Dans l'âtre

Une étincelle  
allume bûche généreuse  
Gerbes de flammes vives fument  
avec ardeur lèchent mordent  
bois de pommier odorant

Dans l'âtre feu clair flambe  
crépité réchauffe danse  
tel un troubadour chante  
mélopée ancienne

Vulnérable masse incandescente  
lentement s'amointrit  
jette reflets dans nos yeux de braise  
avant la nuit

Corps et âmes réjouis  
fallait-il retrouver  
parcelle d'été?

## En catimini

En catimini  
un artiste a joué de sa magie  
émaillé de blancheur originelle  
toitures clôtures tonnelle  
imaginé précieuses broderies

Serait-ce charmante jouvencelle  
et son galant romanichel  
qui ont dansé  
dans le mystère  
éparpillé duvets d'eiders?

Quelle ingénieuse fée  
effleurant les bosquets  
redevenus touffus  
a garni balcons et rues  
de coussins coquets?

## Tourmentes d'hiver

Il poudre il poudre  
teintes d'albâtre  
À pas de loup astucieux hiver rôde  
orchestre tourmentes de neige  
Le noroît souffle râle ronfle

Ah! Atchoum! Hiver  
ton premier visage joue de misère  
Tu as jeté un froid entre nous  
j'ai mèche rebelle au front  
Cesse tes grimaces et tes intrigues  
Arbre gélif tu as blessé  
fractures tu as provoquées  
j'en ai la chair de poule

Si on manie les pelles ton nom s'épelle  
ton parcours est cousu de fils blancs  
Épées de glace je prends  
et perce ton sac à malices

## **Becs acérés ont faim**

Écureuil clame

Ne courez pas à votre perte

mulots lièvres perdrix

votre sécurité est illusoire

Chassent à votre insu

de jour et de soir

individus sans gêne

aux oreilles expertes

Yeux fixes hypnotiseurs

serres puissantes

ils attendent

affamés et hardis

de se laisser choir dans la neige

pour vous avaler

tout rond tout cru

## Que racontent fascinants voisins?

Encore à l'envers  
la sittelle klaxonne et insinue  
que bohème jaseur  
à gorge de velours noir  
huppe gracieuse  
ailes décorées de bijoux  
grappille les fruits du cormier  
de chez nous

Nouvelle fraîche  
par roulés et coups de sifflet  
flamboyant cardinal rubis répand  
qu'autour des mangeoires  
fraternisent mésanges pics  
tourterelles et chardonnerets  
Quelle improvisation!

## Qui emballes-tu?

Agente durable et disciplinée  
Blanche Pointée j'ai engagée  
note qui vaut trois noires  
musicienne sans blanc de mémoire

De la planète Terre avons pris les mesures  
elle étouffe au niveau de sa ceinture

À cause de toi hiver extensible  
sacrifices d'animaux sensibles  
système pelures d'oignon tendre  
chacun s'emballe il gèle à pierre fendre

Le daim dans un blouson ne cabriole!  
Les moutons dans les manteaux dorment!  
Ne s'amuse point les lapins frivoles  
au fond des bottes en cuir d'élan!

## Espiègle hiver

Question d'adhérence et de mouvance  
je repère tes adorateurs  
cerne la tendance microfibre isotherme  
Effet boule de neige!

Ton second visage semble folichon  
J'en oublie mes névralgies  
je vais te mordre avec plaisir

J'initie ma ribambelle de lutins follets  
à découvrir avec surprise  
la fresque inventée par le givre

Dame à tête chenue  
je laisse d'emblée  
mes livres et factures d'électricité  
je hume le vent frisquet

## De qui fais-tu les délices?

Venez venez mes pingouins  
au bal des flocons  
à la course des menus frissons!

Nous entamons batailles au château fort  
laissons empreintes d'ailes d'ange  
risquons vertigineuses glissades  
et drôles de culbutes sur la butte

Fusent éclats de rires joyeux  
dans une avalanche étonnante de jeux

Bientôt s'écroulent  
fée des étoiles et palais

Exempts de vanille  
émergent de curieux sorbets

## Hiver tu t'apprêtes à partir?

Sans quiproquo tu fonds en larmes  
dans ton oblong manteau  
Tu as mis à l'abri le vert de nos prés  
nourri sources et rivières à satiété

Sur nos joues de geishas s'estompe le rose

Souvenirs de journée comme guimauve  
de mignons baisers d'esquimaux  
de sourires qui tiennent chaud

Ronrons de Féline Élodie et j'ai découvert  
flâneuses chansons d'hiver

Si Blanche Pointée vous salue au printemps  
osez triolet de croches  
pour égrener le temps

## Arborescences

Chut! C'est la ronde  
du sommeil hiémal  
Ses rêves fugaces  
frôlent ma fenêtre  
habillée d'étoiles  
et je veux avec vous  
me bercer  
du temps qui respire

Par quelque cautèle  
les fantaisies ont germé  
dans l'aire mouvante  
d'un rare pays  
je découvre un fil  
des perles voire une cascade  
Un ménure s'y étanche  
de mes larmes anciennes

Est-ce un violon  
emmi les herbes  
éphémères?  
Des notes fortuites  
voltigent  
folâtaient aux ramilles  
d'arbres aimés  
sur la ouche

Dans le lointain  
s'étire un domaine  
se hisse la tour diffuse  
d'un étrange castel  
de chef en exil  
Maintes gens  
y promènent  
leurs secrets leur histoire

Les sentiers se faufilent  
d'insolites murailles  
se brésillent  
l'on devine sans peine  
bien plus avec entrain  
une modeste chaumière  
où je fus  
à l'aise aux jours de congé

Mes amis y logent  
plus heureux  
que les princes  
Aux confins des souvenirs  
je crois entendre  
leurs voix subtiles  
s'épandre et rire  
jusques à moi

Nos cœurs incandescents  
ont bu  
le même soleil  
nos corps aotés  
cueilli  
les fruits tendres  
et nos espoirs  
renouent l'alliance

Des coupes de cristal  
se renversent  
moult pierres de lune  
et cheveux de vénus  
sont en train de naître  
un ombre rôde  
parmi les pommiers  
tors et diaphanes

Ténue  
la forêt ciselée  
filtre un combat  
des épées de nacre  
fulminent  
se dressent  
aux flancs épars  
de bêtes en péril

Nul besoin de jauger  
de telles énigmes!  
Peut-être savez-vous  
apprivoiser la vie  
Félibre d'ores et déjà  
votre regard ému  
s'éclaire  
l'instant vous porte

Une grâce subite  
a cousu frisotté d'arcane  
la dentelle fugitive  
fresque délicate  
de son art discret  
Avant l'hymne vernal  
dansent valsent  
luminescentes fleurs de givre

La beauté fascine mais  
n'approchez pas trop vite  
vos mains frémissantes  
votre humble profil  
ou la bougie de votre souffle  
Se briseraient  
les mailles fragiles  
de cette heure prêtée



**LE SÉNÉGAL TEL UN ÉCHO DE VIE**



## Vers la terre d'accueil

Chair de pomme  
dans le ventre d'aigle géant  
je m'éloigne  
de mes certitudes  
du pays de l'érable  
du bleu fougoux

À travers manteau de nuit  
je migre  
au-dessus de lames océanes  
joue en dyade prélude d'espoir

Se dispersent dentelures vibrantes

Lueurs imminentes  
viennent découdre l'aube

Tel un parchemin grenu

se dévoile

fresque saisissante ambre et sépia

Sénégal pays de l'art de recevoir quelqu'un

Vivent les entrailles d'une terre

incrustée de vestiges

à la croisée de l'universel

Gens loquaces prolongent

souhaits de paix

S'imposent requêtes nombreuses

réseaux d'araignées fileuses

Naissent des possibles

prêts à me ravir longtemps

une demi-décade en somme

## Au marché africain

Se faufilent arômes d'encens  
senteurs de poisson de cacahuète  
de lime de goyave

Foisonnent couleurs superbes  
ocre vermeil kola indigo

Me fascinent les visages  
teints riz café anthracite

La musique des accents m'enchante  
regards s'apprivoisent  
mains accueillantes s'offrent

Je marche sur mon ombre  
en un vaste four  
rideau de sueur descend sur mon front  
je me sens presque confite

## **Pays des baobabs**

Défilent toits résidences  
mosquées hérissées de leur minaret

Dans les rues pavées droites  
se pressent foules disparates

Aux klaxons des automobiles se joignent  
grelots des bicyclettes  
bégaiements des mendiants  
sirènes de bateaux en partance

Je quitte Dakar métropole des tropiques

Ô soleil tu es maître du pays!

S'évalent champs d'arachides veloutés  
vert bouteille après la saison des pluies

Une présence insolite m'attend

Dans la savane baobabs étonnants  
dressent troncs millénaires spongieux  
à l'écorce grise plissée  
Énormes ils s'enracinent  
dans le tréfonds de la terre aride

En longue saison sèche  
ces arbres tortueux  
évoquent mythes et légendes  
me rappellent *Le Petit Prince*  
de Saint-Exupéry

Baobabs dénudés vous inspirez  
mystère soutenu

## **Youyou raconte**

Dans les villages sénégalais  
se regroupent paillottes serrées

Ruelles sablonneuses restent souvent sans nom  
limitées par des palissades  
en lattes de bambou

J'emprunte cheval et charrette à ridelles

Une ambiance s'impose

J'écoute paroles scandées  
au rythme des trépidations des pilons à mil  
bruisent balais en nervure de palme  
s'entrechoquent les calebasses

Ô combien élégante la démarche des femmes  
aux fichus colorés d'arc-en-ciel  
pagnes enroulés autour des hanches  
boubous ornés de broderie

Les vautours charognards  
débarrassent les marchés

L'astucieux lièvre triomphe  
déjoue l'hyène tachetée

Après cris d'enfants et tumulte de volailles  
monte chant de mélopées traditionnelles  
résonne le tam-tam

Saluant les perruches  
youyou perroquet raconte  
qu'à ma chair de pomme  
s'ajoute parfum d'amande grillée

Derrière mes paupières  
se profilent sentiers aux tracés courbes  
m'habitent sourires éclatants  
coucher de soleil rouge-sang

## Fin sablon

*Déferlent vagues et vagues*

sur la falaise abrupte compacte colossale  
résistante à l'assaut des vents

Sur les côtes aux modelés variables  
ovoïdes fragments de roches  
s'arrachent de la masse  
se transforment en fin sablon  
nuancé de teintes d'ambre

Ô inéluctables transformations  
opérées par les siècles  
qui bouleversent les dunes!

*Grain de sable fouineur a-t-il  
dérégulé le mécanisme de ma montre?*

Les pêcheurs affrontent  
les pièges de la barre  
assument le retour des pirogues  
ramènent la récolte dérobée à la mer

*Je fraye mon chemin  
parmi la foule bigarrée*

Combien chaude l'hospitalité  
qui procure un bien-être émotionnel!  
Gens d'accueil auxquels j'ai souhaité la paix  
qu'êtes-vous devenus?

*Se déroule plage cassonade*  
Montent descendent marées et marées  
*Oscille la mâchoire béante du temps*

Le sable riote sous mes pieds nus

## Coquillage

Réfugié aux mœurs étranges  
à l'intérieur du mur poli  
    langue allongée manteau charnu  
    fragile et tendre  
je vis d'un va-et-vient  
pour fuir air froid soleil ardent

Mollusque je racle  
capture filtre perfore  
    bâtis forme anguleuse ou délicate  
irise dessine forge sur place  
    coquille armée de beauté

Mon pied vaut son pesant d'or  
    l'oiseau me traque  
    le poisson nage à mes côtés

Si faune humaine savait  
combien de fois je suis bercé  
    me laisserait-elle jouer  
    architecte à domicile?

Dernier carat passe...

Telline brillante

déposée sur la plage

comme papillon aux ailes ouvertes

dis-moi où l'on m'emmène?

Joyau aquatique

aux dentelures et spires splendides

strombus cymbium murex ou marginelle

bouche bée

je franchis l'océan

## Pattes de mouche

Bateau-mouche! Où est la bestiole?  
Fourrée dans le tapis ou tapie dans le fourré?  
Rien ne sert de prendre la mouche

Mouche de vinaigre à miel à feu  
noire dorée bleue ou verte Alerte!  
Tsé-tsé! Pas facile de s'initier à la chasse

Anophèle voilà l'insecte! Pattes de derrière  
plus longues que celles du maringouin  
se reproduit dans les points d'eau  
Sacré **moustique** typique d'Afrique  
champion de morbide propagation!

Tu me poursuis je te chasse!  
Chaque matin un comprimé  
et d'une rame de journal  
coups de tam-tam sur pan! pan! pan!  
pans de fenêtres

Anophèles tueuses dangereuses  
déjouent mes pense-bêtes avant de réapparaître  
sur mouchetis aux petites saillies  
Ne font pas taches dans le champ de l'œil

Attirées par l'odeur les femelles  
se propulsent dans l'espace sans bruit  
goulûment piquent tempes cou bras chevilles  
prennent repas sanguin

Vous m'avez pour cible? Razzia sur la troupe!  
J'enfonce bouton d'atomiseur  
Victoire relative d'une heure pas de fortune

Vecteur de fièvres l'anophèle importune  
demeure fléau redoutable mal aria  
Pour réprimer la malaria ajuste la moustiquaire

Tape tape tape! Quelques anophèles de moins!!  
Crises non traitées à temps?  
Combien de personnes de moins?

## Compte-gouttes

Il n'a pas plu il n'a pas plu

Le temps c'est l'évaporation

lente insistante abondante

ascension d'innombrables molécules

confondues dans l'air mobile

J'observe transformations multiples

nuages légers effilochés

leurs ventres se gonflent s'amalgament

Ignorent-ils les bateaux à vapeur

ont-ils perdu leur but oublié une destination

raccourci leurs voyages?

La rivière s'amenuise se perd dans son lit

Indifférente à l'appel de la terre

chaleur s'impose règne consume

se moque des rictus de la berge

où émergent dangereux étocs

Combien d'êtres épanouis  
dont s'abrège la vie?

Plantes érigées se recroquevillent  
cheptels altérés marchent en vain  
humains épuisés tombent à genoux

fourmis économes guêpes ennemies  
fouissent sol rissolé

Ô temps compte-gouttes  
nuages en développement  
ne gagnez pas d'impatience

venez combler nos appétits

épanchez-vous  
versez pluie généreuse pénétrante ruisselante

rafraîchissez nos veines!

## Ismène

Ai-je rêvé

*cette coupe légère inusitée*

élégance gratuite

*ces fines pattes d'araignée?*

Ai-je rêvé

*ce blanc sublime*

inégalable beauté

*ombelle fascinante*

où goutte de rosée lambine?

Je découvre membrane soyeuse

*d'où jaillissent se bercent*

*longs pétales souples*

couronne staminale

Déliçates fleurs s'épanouissent  
régalent pupilles nez âme

*minuscules insectes*

*leur font la cour*

Je me délecte  
d'arômes subtils inoubliables

Au 15<sup>e</sup> parallèle ai goûté  
cocktail de sensations sereines

*ravisement!*

## Minuit

Ombre de lune flâne

je fleure ton corps jardin d'odeurs

éclat de lune illumine

*tremplin de vagues*

minuit cascade

en roucoulades d'amour

et d'aucuns soupirent ou ronflent

*sur drap contour*

je vis métamorphose

goûte fruits d'une vallée de plénitude

dans le sommeil régénérateur

*il pleut des rêves*

au pays saveur de mangue

l'alizé murmure aux coquillages

entendez-vous musique d'eau

*j'avance vers l'aurore*

## Fleur de néroli 🎵

Dans les yeux amande  
Fleur de néroli sourit  
Y a plus rien qui vaille  
fini le travail

*Laisse ton chapeau  
Crème cacao  
T'invitent à danser  
rythmes du djembé*

En peignoir de noces  
et en robe de coton  
les sables de dune  
offrent baie de miel

Sous les perséides  
mystères de teints basanés  
intrigue sublime  
dans l'éclat du soir

## Au large des tropiques 🎵

Le soleil aux prunelles

*aux fins détours de son cou*

l'on devine une vague

*à l'angle du cœur*

monts et orbes sensibles

*où file la destinée*

jusqu'au puits de ses charmes

*voguent mille atouts*

Plongez nagez *marginelles*

Profitez *des marées*

avant d'être *pour elle*

coquillages *colliers*

Naissant sous les paupières

*subtil mystère de l'amour*

éparpille les rêves

*sur le clavier du dos*

Fée détente revient

*d'un ménage discret*

la magie du sommeil

*brode un fabliau*

Plongez nagez

*marginelles*

profitez

*des marées*

avant d'être

*pour elle*

coquillages

*colliers*

## Rendez-vous faunique

Nuit blanche

nuit chaude des fauves

déchire ton voile améthyste

sur le marigot garni de joncs

coule erre glisse le silence

À la frontière

des hommes bleus

un nuage avale la lune

le nuage crache la lune

naît circule un grand frisson

De lambeaux d'opaline drapé

un hibou haut d'une coudée

se risque ulule sans peine

son dernier cri retentissant

dans une roche creuse

Au royaume des ancêtres  
debout dans notre barque oblongue  
l'aube sûre d'elle-même égrène des perles  
les méandres infinis se profilent  
semblables à nos désirs

Le premier regard du soleil  
me boit comme une goutte  
me casse me rompt  
donne au brin d'herbe insolite  
l'importance d'une plante

Au milieu de la saison sèche  
telle une cuve de larmes brûlées  
le précieux plan liquide  
oint la latérite s'imprime  
où tout le gibier se rassemble

Ô magie merveilleuse  
d'être souffle mûri et profond  
présent encore à l'heure exquise  
quand soif accuse  
faim ronge sueur pleut

Multiplés empreintes  
de bêtes frémissantes  
venues tour à tour se désaltérer  
frangent marquent de plaies vives  
berges de gravillons ou d'argile

Sur une branche de palétuvier  
le python majestueux s'étire se prélassé  
le varan baille  
tient procès à d'innombrables gardons  
les arômes voyagent d'une rive à l'autre

Mais tout à coup  
une nuée de patas capricieux  
s'égaille dans les lianes enlacées  
tombe en grappes  
sous les souples bouquets d'arbres

L'hippopotame sybarite  
fait la pause en son bain  
jette un clin d'œil indolent au chacal doré  
et l'air chargé d'épices nouvellement s'allège  
tourbillonne autour de la tendre ourébi

Aurait-elle donc tout emprunté  
de la robe sable et rousse du fennec  
aux cabrioles de l'agile léopard  
jusqu'à la grâce  
de l'ibis sacré?

Devant son bond pressé  
la grue aristocratique  
dresse sa couronne  
la bande de dendrocygnes veufs  
détale se disperse dans un ravin

Magnifiques vaisseaux volants  
des centaines de pélicans  
s'ébattent saluent l'aigle-pêcheur  
les flamants  
abandonnent leurs nids

La pirogue oscille s'arrête  
témoin d'une masse mobile  
battements d'ailes inédits  
couleurs fastueuses  
éblouissantes

Des myriades de volatiles  
en leur danse aérienne jouent la gamme  
l'éphémère apogée d'un spectacle féérique  
au carrefour des races  
habitées d'un même élan de vie

Unis au rythme de ces vibrations  
nos cœurs riches de départs  
promènent plus qu'un songe  
épousent  
une parcelle de paradis

Le soleil à mi-course  
je ressens une blessure  
le regret de quitter ces lieux où  
l'aurore appelle  
le chant des oiseaux

## Proposition de lecture ludique

Dans une dizaine de poèmes de ce livre, vous pourrez lire la colonne en script, puis faire de même pour la colonne en italique.

Comme d'habitude, vous pourrez bien sûr parcourir l'ensemble du texte horizontalement.

Voici quelques exemples pour essayer :  
Pas à pas à la page 12;  
Au large des tropiques à la page 170.



Ce symbole musical représentant deux croches que vous verrez à la droite du titre d'une quarantaine de poèmes indique que ceux-ci sont généralement chantés par l'auteure lors de présentations publiques.



## **Remerciements**

J'exprime ma gratitude à Monique Gélinau pour sa précieuse collaboration à mon projet et ma vive reconnaissance à toutes les personnes qui m'ont encouragée à publier.



Aux lecteurs et lectrices, je souhaite de s'énamourer toujours plus de la langue française.












# Table





Préface .....	7
---------------	---

## L'ANCRE DES MOTS TUTOIE LE SILENCE








Écrire.....	11
Pas à pas.....	12
Jusqu'à vous .....	13
Un mot va danser  .....	14
Fini le statu quo  .....	15
L'ancre des mots .....	16
Si j'étais une fée.....	18

## L'AMOUR ILLUMINE




Silence  .....	21
Échappée de soleil  .....	22
Bel amour  .....	24
Si tu as  .....	26
Foulard de tendresse  .....	27
Cher amour.....	28
Promesse  .....	31
Pieds sur île je t'espère.....	32
Carissime.....	35
À l'aube adamantine  .....	36
Chante pleure l'amour  .....	38
Un vent coulis  .....	40








Vingt secondes de tendresse 	42
Sentier d'alliance 	44
Noces de nacre	45
Murmure 	46
À deux doigts de la terre 	48

## L'ENFANCE ÉMERVEILLE









Ton entrée dans la vie	53
Siffle 	54
Enfant 	55
Manches relevées	56
Beaucoup 	59
Un petit arbre 	60
Nez au vent 	62
La bouche en cœur 	64
Neige neige neige 	66
Pouce influent	68
Les clés	69
Rondeur	70
Avant l'âge des compromis	72
L'enfant fais-le rire	74


## LE TEMPS MODULE NOS ACCORDS

Du ferment des heures 	77
Carpe diem 	78
Éveil	79
D'un cœur disert	80
La vie 	82



Verso.....	83
Le pain qui chante 	84
J'ai pris le temps 	86
Frisson d'érable.....	88
Comme rivière 	89
Symphonie sensorielle 	90
E x t e n s i o n 	93
Halte.....	94
De la harpe du temps 	96
Semences de paix 	97
Ondes de paix.....	100
Terre-mère notre jardin.....	102

#### LES SAISONS RÉVÈLENT LEUR MAGIE

Unique voyage 	107
Éblouissant printemps 	108
Poitrine rousse 	110
Risée.....	112
Persil.....	113
L'hirondelle 	114
Le soleil magicien 	116
Friselis.....	118
Pont papillon 	119
Philomène 	120
Volubile gloire du matin.....	122
L'oiseau-fleur 	124
Coulées de lumière.....	126
Sur le sillage du cygne.....	127

D'ocre et de braise .....	128
Écharpe d'Éole  .....	130
L'écrin .....	132
Dans l'âtre .....	133
En catimini.....	134
Tourmentes d'hiver .....	135
Becs acérés ont faim .....	136
Que racontent fascinants voisins?.....	137
Qui emballes-tu? .....	138
Espiègle hiver .....	139
De qui fais-tu les délices? .....	140
Hiver tu t'apprêtes à partir? .....	141
Arborescences .....	142

#### LE SÉNÉGAL TEL UN ÉCHO DE VIE

Vers la terre d'accueil .....	151
Au marché africain .....	153
Pays des baobabs .....	154
Youyou raconte.....	156
Fin sablon.....	158
Coquillage.....	160
Pattes de mouche .....	162
Compte-gouttes .....	164
Ismène.....	166
Minuit.....	168
Fleur de néroli  .....	169
Au large des tropiques  .....	170
Rendez-vous faunique .....	172

Proposition de lecture ludique .....	177
Remerciements .....	179
Table.....	181





